



Une dimension internationale

EDITORIAL

Le numéro 10 d'une revue n'a rien d'exceptionnel, et pourtant, c'est un cap symbolique. Notre revue n'est plus un essai mais bien un projet qui s'installe dans la longue durée, ce que nous souhaitons. Ce n°10 n'a pas échappé à une gestation douloureuse avec des articles toujours de grande qualité, mais qui arrivent en dernière minute; des auteurs bienveillants, mais comme nous tous, toujours débordés. Je me permets ici de saluer la pugnacité de l'équipe éditoriale qui mène deux fois par an une véritable bataille et qui a été jusqu'ici victorieuse. Un grand merci à l'ensemble des auteurs des différents articles qui ont offert un panorama diversifié du mouvement des écoles Waldorf. Pour l'avenir, nous souhaitons en premier lieu que la qualité actuelle reste la marque d'1.2.3 Soleil. Progressivement la revue est devenue une lecture pour tous les acteurs des écoles, cette convergence doit être affirmée car le mouvement Steiner-Waldorf a besoin d'un lien fort ouvert à toute la diversité de chaque école, dont nous attendons de nouveaux articles. Pour l'avenir, nous pouvons aussi espérer une plus large diffusion notamment auprès des actuels parents. À nous d'y réfléchir.

Aujourd'hui, je me permets d'utiliser la première personne du singulier car cet éditorial est mon dernier. Au printemps prochain, je laisserai la plume au nouveau président de l'APAPS. Les membres du Conseil d'Admi-

nistration se sont engagés dans un processus pour choisir mon remplaçant. La décision de laisser ma place correspond à une volonté présente dès les débuts de l'APAPS. Un organisme doit rester vivant et pour cela les responsabilités doivent tourner parmi les membres de l'association. C'est donc avec confiance que j'ai souhaité cette étape importante pour l'APAPS.

Est-ce l'heure des bilans ? Sûrement pas. Par contre, c'est l'occasion pour tous de se projeter vers l'avenir pour que le mouvement trouve encore plus de cohésion et dépasse toujours plus les intérêts particuliers. En

membres de l'association toujours prêts à rendre service quand il le faut. Enfin, mes remerciements se tournent vers les centaines de membres qui composent le corps de l'APAPS.

Formuler un vœu n'a jamais fait de mal ! Si chaque adhérent se faisait l'ambassadeur de l'APAPS en trouvant un nouvel adhérent chaque année, notre association aurait des perspectives radieuses. Les adhésions sont indispensables pour que nos objectifs de liberté et de diversité dans l'éducation conservent un sens social et politique. J'en profite pour vous rappeler les rendez-vous électoraux de 2007.

À l'heure de la démocratie participative, n'hésitons pas à écrire aux candidats pour les interpeller sur le libre choix pédagogique (voir lettre ouverte aux responsables politiques page 5)

Enfin, ce numéro est pour nous tous l'occasion de constater avec un réel bonheur le dynamisme du mouvement qui fête ses 60 ans cette année en France. Il rayonne à l'échelle internationale, le congrès Kolisko tenu à l'UNESCO en a été une démonstration magistrale. Les articles sur le Pérou et l'Afrique du Sud en témoignent également. Ce début de XXI^e siècle est profondément marqué par de nouvelles initiatives, révélant sans le dire explicitement la nécessité pour les écoles de se renouveler dans leurs projets. Savoir se renouveler est la base pour s'ouvrir sur l'avenir ...

François Moullé

...le dynamisme de la pédagogie Steiner qui fête ses 60 ans en France cette année...

presque six ans, j'ai cherché à tisser des liens avec la Fédération des Ecoles dans ce sens. Ce travail doit être poursuivi pour qu'usagers et professionnels du mouvement se complètent et œuvrent en harmonie pour l'avenir. Il reste bien des étapes pour que chacun trouve sa juste place, mais cela est indispensable vis-à-vis des pouvoirs publics et des autres mouvements pédagogiques.

C'est aussi le temps pour moi de remercier les membres de l'association en commençant par le cercle des administrateurs, toujours dynamiques mais hélas pas assez nombreux. Ma pensée va ensuite vers un second cercle, discret et efficace, composé de

Agenda des écoles

Certaines dates peuvent encore changer. Il est conseillé de demander confirmation et précisions auprès des écoles.

AIX-EN-PROVENCE

Ecole maternelle Rudolf Steiner
tél.: 04 42 24 14 18
25/11 : Marché de Noël
second trimestre: se renseigner

ALÈS

Ecole Caminarem
tél.: 04 66 83 20 43
9/12 : Marché de Noël
20/12 : Jeux de Noël
21/04 : Portes ouvertes

AVIGNON

Ecole Rudolf Steiner de Sorgues
Tél/Fax : 04 90 83 37 07
25,26/11 : Marché de Noël
21/12 : Jeux de Noël
17/03 : Portes ouvertes
17/03 : travaux de 9ème
04/05 : Chefs d'œuvre de 11ème
15/05 : Théâtre 8ème classe

CANNES MOUGINS

Waldorf Kindergarten
Ecole maternelle internationale de Valbonne
Tél.: 04 92 98 19 08
se renseigner

CARPENTRAS/MAZAN

Jardin d'enfants "Le petit prince"
Tél./Fax : 04 90 69 50 13
2/12 : Marché de Noël
Portes ouvertes : se renseigner

CHATOU

Ecole Perceval
Tél. : 01 39 52 16 64
Fax : 01 39 52 59 40
02/12 : marché de Noël
22/12 : Jeu des bergers
25, 26, 27/01 : théâtre de 11ème
09/03 : Soirée chefs-d'œuvre (12e)
10/03 : travaux de 9ème, stands 12e et portes ouvertes
10, 11, 12/05 : théâtre de la 8ème

COLMAR

Ecole Mathias Grünenwald
Tél. : 03 89 27 13 24
02/12 : Marché de Noël
20/12 : Jeux de Noël
07/01 : Jeu des rois
21-22/02 : théâtre de 11ème
14/04 : théâtre de 8ème
25/05 : chefs-d'œuvre (12ème)

(suite page 15)

Les récits de fin de cours

(suite et fin)
ou comment accompagner le
développement de l'enfant

par Jean Pierre Ablard

La cinquième classe : l'humanité en quête d'elle-même

Dès les premiers temps de la cinquième classe, les élèves pénètrent dans l'univers des anciennes civilisations : Inde, Perse, Chaldée, Egypte et Grèce. Après l'Ancien Testament et les différentes incursions dans la mythologie celtique et nordique, une question se pose souvent que l'élève de cinquième classe formule ainsi : « Est-ce que tout ce que tu nous racontes est vrai ? Tu as dit que le premier couple se nommait Adam et Eve, puis Ask et Embla, que Dieu a créé le ciel et la terre... Et tu nous racontes cette année que l'œuf de Brahmā flotte sur les eaux et qu'il est à l'origine du monde ! »

La réponse est simple ! Peut-être peut-on la suggérer ainsi aux élèves : il en est des anciennes civilisations comme d'une montagne que l'on gravit. Elle revêt différents aspects suivant l'endroit d'où on la contemple mais c'est toujours la même. Si ses versants sont différents, une seule et unique montagne domine le paysage...

Avant d'aborder l'Inde ancienne, le professeur pourra faire référence aux plus anciennes connaissances de l'humanité et parler aux élèves de ce lieu mythique qu'est l'Atlantide dont Platon, le premier, témoigne dans un de ses dialogues : une extraordinaire contrée, « le pays où coulent le lait et le miel » que l'humanité s'est plu à considérer comme son premier berceau...

La tradition rapporte que les Atlantes vivaient dans une sorte de fin brouillard lacté qui les nourrissait en les dotant d'une force extraordinaire, d'une acuité sensorielle infiniment plus développée que la nôtre qui les rendait capables d'actes

gigantesques dont les figures des géants de nos plus anciens contes présentent encore le reflet.

Ces récits du « temps d'avant les temps » éveillent la sensibilité des élèves qui suivent avec grand intérêt la façon dont les Fils de la Lune et les Fils du Soleil s'affrontent, provoquant l'engloutissement du continent dans les eaux de l'Océan.

Or rien ne se perd jamais dans l'évolution : quelques initiés d'un rang supérieur conduisent une poignée d'élus vers le nord et, redescendant vers l'Inde, fondent la première grande civilisation postatlantéenne. Dans le silence et l'immobilité parfaite de l'incrédulité, un œuf flotte pendant mille ans sur les eaux : l'œuf de Brahmā. L'œuf éclot et donne naissance à la terre et au ciel ainsi qu'à la Trimurti divine fondatrice de l'Inde antique, aux trois grands dieux Brahmā, Çiva et Vishnu.

Légendes et récits attestent d'un monde d'une infinie piété où l'homme est marqué du sceau divin. Touchant à peine terre, il ne maîtrise ni science, ni technique, ni savoirs : il vit dans un rêve éveillé.

Il incombe à la civilisation suivante, la civilisation perse, de favoriser les premiers pas véritables de l'homme sur la terre. L'image de Zoroastre, le grand guide des Perses, se dresse devant la classe. L'apogée de la civilisation protopersane coïncide avec le moment où l'homme s'approche du loup et le transforme en chien. Il entreprend aussi les premières tâches pastorales. C'est de cette époque lointaine que datent les premières formes du blé et que se propage la culture des céréales et des arbres fruitiers.

Sous la conduite de Zoroastre, l'homme apprend à faire de la terre son alliée, à s'en nourrir, à y prendre pied. Tout se passe comme si, prenant le relais des divinités, il y crée des îlots de paix dans lesquels il vit une relation de plus en plus forte avec les règnes de la nature à travers un travail

incessant pour s'insérer dans le monde. Les récits de l'Inde antique ne portent pas encore témoignage de cette œuvre civilisatrice fondamentale.

La Perse est également un espace de lutte sans merci entre le grand esprit solaire Ahura-Mazda et son indispensable adversaire Angra-Manyou. On y perçoit tous les éléments de la lutte entre lumière et ténèbres, entre bien et mal, omniprésente à travers les anciennes civilisations. Les élèves retrouveront ces luttes exemplaires de l'histoire de la conscience de l'humanité lors de la période d'histoire de dixième classe consacrée aux anciennes civilisations : il sera temps alors de les éclairer à la lumière d'une autre conscience.

L'œuvre civilisatrice se poursuit tout au long de la troisième phase de civilisation, en Chaldée, dans l'espace si sensible aujourd'hui entre le Tigre

Légendes et récits attestent d'un monde d'une infinie
piété où l'homme est marqué du sceau divin.

Touchant à peine terre, il ne maîtrise ni science, ni
technique, ni savoirs : il vit dans un rêve éveillé.

1.2.3 soleil,

revue semestrielle de l'APAPS,

BP 13 - 78401 Chatou cedex.

Tél./fax: 01 30 71 42 38

Directeurs de la publication:

François Moullé et Jean Poyard

Comité de rédaction:

François Moullé, Jean Poyard,

Françoise Poyard-Garbit,

Angèle Maurange,

Laurent Bouclier

Maquette:

Laurent Bouclier

Impression:

Printec

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :

Jean Pierre Ablard,

Anne Charrière, Anne-Marie Doret,

Mariam Francq,

Françoise Garbit-Poyard,

Nathalie Mandaroux,

François Moullé, Grégoire Perra,

James Pewtherer, Jean Poyard,

Virginie Prat, Julia Woignier

et l'Euphrate. La civilisation chaldéenne est dominée par d'immenses édifices, les Ziggourats, des pyramides à degrés du haut desquelles les sages ou mages, en fait des savants et des initiés, scrutaient les étoiles. Leurs observations de la course des objets célestes vont permettre à Babylone de poser les lois de la géométrie, de la mathématique et de l'astronomie. La Chaldée permet ainsi de franchir une étape supplémentaire dans la connaissance de la terre et de la matière. C'est dans ce contexte significatif que prend place un des récits les plus saisissants de l'histoire de l'humanité: l'épopée de Gilgamesh.

Gilgamesh est prince de la ville d'Ur, en Chaldée. Au cours de ses différentes aventures, il se lie comme à un frère à Enkidu, un être extraordinaire, à la fois homme, dieu et animal qu'une prostituée aide dans la découverte de son humanité. Dès lors, Enkidu devient le meilleur allié du prince d'Ur. Tous deux se mettent en quête d'Humbaba, détenteur du secret de l'immortalité.

A cette étape de son histoire, l'homme sait en effet qu'il est mortel et condamné à un cheminement terrestre. Le sentiment d'immortalité qui le baignait naguère lorsqu'il reposait dans la main de Dieu n'est plus. C'est pourquoi les deux héros se mettent en chemin à travers la forêt des cèdres à la recherche d'Humbaba. Que rapporteront-ils ? Enkidu périt au cours de cette quête désespérée. Le butin n'est donc pas l'immortalité mais la mort, le deuil, la peine. Gilgamesh rentre seul, découragé. Il sait désormais que l'homme est mortel. L'épisode qui suit le retour du prince dans la ville d'Ur est impressionnant : Dieu n'est certes pas mort mais l'homme trouve la force de se dresser devant lui ! En rentrant dans sa ville, Gilgamesh se heurte à la déesse Ish-tar, dressée sur les remparts, qui vocifère des imprécations extrêmement violentes à son encontre. De sa force colossale, il se saisit de la cuisse d'un taureau et le jette au visage de la déesse. Pour la première fois sans doute, un homme se dresse contre la volonté des dieux. Mortel ? Oui, assurément, mais la conscience de sa condition lui donne la force de lutter contre les dieux. Il n'est plus soumis à la volonté divine et peut désormais suivre le chemin de sa liberté personnelle.

Cet épisode représente certainement l'apport majeur de la Chaldée à l'histoire des civilisations. A travers les sciences, la technique, la connaissance du monde et sa séparation progressive d'avec les

dieux, l'homme devient réellement citoyen de la terre.

La civilisation égyptienne, quatrième période de culture postatlantéenne ouvre une large fenêtre sur les mystères de l'existence. Les élèves se familiarisent avec une facilité déconcertante avec le panthéon égyptien. Isis pleure la mort d'Osiris, son tendre époux, et recherche les 13 morceaux de sa dépouille à travers le delta du Nil. Elle lui permet ainsi de régner sur le royaume des morts. Osiris pèse l'âme des défunts sous la surveillance d'Anubis, le chacal et de Thot, l'ibis. Ra dispense sa lumière et sa force de vie sur les autres dieux et le vaste cours du Nil dont la crue bienfaitrice redonne vie deux fois l'an au pays brûlé par le soleil. Les prêtres s'affairent dans les temples tandis que les architectes donnent forme aux pierres, aux ors, à l'argent, au lapis et créent les merveilles architecturales de l'Egypte : pyramides, temples, obélisques, mastabas, tout cet élan dressé vers les hauteurs du ciel exprime la façon dont les Egyptiens se représentent l'âme humaine dans son cheminement à travers les portes de la mort. Pharaon règne sur son peuple, le temps semble s'arrêter, tant cette empreinte de l'Egypte dans la matière est forte.



le divin forgeron, Pallas Athénée vivent et agissent en compagnie des fils des dieux tels Orphée, Thésée, Persée ou des hommes comme Ulysse.

Depuis l'Inde, l'humanité a franchi de nombreuses étapes. Prenons pour exemple la guerre de Troie. La volonté des Dieux enflamme la ville, c'est elle qui est la véritable responsable des malheurs de la cité. Par contre, le vrai vainqueur du combat est un homme, Ulysse. Grâce au cheval de Troie, Ulysse marque le monde grec de l'émergence de la raison, de l'intelligence et du calcul stratégique. Ulysse se dresse parmi les siens et recherche Ithaque, sa patrie. L'Odyssée toute entière baigne dans les



ILLUSTRATIONS DOVER BOOKS

images du conte : les sirènes, Calypso, Circée, le Cyclope nous parlent d'un long chemin initiatique empli d'épreuves au terme desquelles il se trouvera lui-même.

Les récits et les légendes de la Grèce antique se doublent d'une autre épopée, celle d'Alexandre. Pétri du rêve d'unir ce que les cinq civilisations ont produit de meilleur, le jeune prince de 20 ans se lance dans une vaste conquête qui le conduit jusqu'aux frontières de l'Indus. Ce rêve d'absolue grandeur brisé dans le désastre de la défaite, de la maladie et de la mort permet aux élèves de jeter un regard rétrospectif sur tout le travail d'une année. De l'Inde à Alexandre, un seul geste, un seul dynamisme: le long, très long chemin vers l'autonomie et la prise de possession du moi. L'élève a vécu la façon dont les hommes se sont saisis du monde.

Lorsque commence la sixième classe, le rideau s'ouvre alors sur le monde des hommes. Qui fuit Troie en flammes, son père sur le dos et son fils à la main ? Un homme, Enée. Qui emporte le Palladium, le trésor de la ville et l'installe dans la nouvelle future capitale du monde ? Enée, un homme. Malgré les débuts légendaires de la ville avec Rémus et Romulus, l'histoire de Rome racontée en sixième classe est l'histoire des hommes.

Jean Pierre Ablard



Bienvenue à la Maison de l'Unesco

L'INTUITION DANS LA RELATION ÉDUCATIVE, QUEL BEAU THÈME POUR TERMINER SES VACANCES D'ÉTÉ. **LE CONGRÈS KOLISKO**, DU NOM DU MÉDECIN DE LA PREMIÈRE ÉCOLE WALDORF, ÉTAIT LE DERNIER D'UNE LONGUE SÉRIE QUI S'EST DÉROULÉE TOUTE CETTE ANNÉE 2006 PASSANT PAR L'INDE, TAIWAN, L'AFRIQUE DU SUD, LES PHILIPPINES, L'UKRAINE, L'AUSTRALIE, LE MEXIQUE, LA SUÈDE, POUR SE TERMINER À PARIS, DANS UN ENDROIT FORT EN SYMBOLES: L'UNESCO.



Ces rencontres internationales avaient toutes pour objectifs :

- un approfondissement des outils pédagogiques et thérapeutiques de la pédagogie Steiner-Waldorf, accentuant le travail sur l'observation attentive de la vie des élèves, en regard des difficultés de tous ordres que génère notre société aujourd'hui.
- d'envisager comment pédagogues, thérapeutes, parents peuvent collaborer pour que les enfants se sentent reconnus et soutenus dans leur développement, leur potentiel individuel dans le respect des grands équilibres: physique, psychique, spirituel.

Dans la douceur de cette dernière semaine d'Août environ 600 personnes se sont réunies pour travailler avec assiduité, pour réfléchir et échanger dans la transdisciplinarité sur cette question de l'intuition dans la relation éducative, combien d'actualité pour notre société actuelle en profonde mutation. Force est de constater l'importante perte de repères qui s'est installée dans notre relation à l'enfant, que l'on soit éducateur, parent, enseignant, médecin, et qu'il est difficile de ne pas mettre en relation avec bon nombre de difficultés rencontrées: violence, troubles psychologiques, troubles des apprentissages etc...

Faire travailler à définir et élaborer l'impact de cette ressource propre à la conscience

humaine qu'est l'intuition, à regarder comment sa prise en compte dans notre rapport à l'enfant dans l'éducation, permet d'avoir un regard différent sur l'enfant, de modifier nos relations et comportements, voire d'aller jusqu'à «la guérison» de certaines difficultés; c'est la tâche que s'est donnée l'équipe qui a organisé avec maestria cette manifestation qui a été une vraie réussite.

Cette grande maison qu'est l'Unesco, dont les grandes missions sont l'Education, les Sciences, la Communication, confère à ce congrès un sens fondamental pour le mouvement des écoles Steiner Waldorf en France. Il avait un caractère international, **36 pays étaient représentés** avec pour certains des délégations très importantes, réunissant une diversité de professionnels sans égale jusqu'à ce jour dans le mouvement français.

Autre symbole fort, une organisation non seulement sous l'égide de l'UNESCO, mais avec sa participation très active :

- dans l'organisation avec un puissant partenariat entre l'équipe de l'UNESCO et la Fédération des Ecoles Steiner en France, qui ont collaboré avec une remarquable efficacité.

- dans les interventions : celle de **Sigrid Niedermayer**, coordinatrice internationale des Ecoles Associées, actuellement 8000

écoles associées dans 176 pays différents et quelques écoles Waldorf dans ce programme expérimental et celle du responsable de la section éducation de l'Unesco, **Kenneth Enclinch**. Il fait de l'éducation une des priorités de l'Unesco, son objectif pour 2050 est que tous les enfants dans le monde aient droit à l'éducation; aujourd'hui 140 millions d'enfants n'ont pas ce droit, on mesure bien l'importance du travail qui reste à faire.

Durant toute cette semaine beaucoup d'apports d'une très grande richesse entrecoupés de travaux de groupes permettant d'affiner les concepts, de les expérimenter à travers des ateliers artistiques, manuels ou rythmiques. Sans parler de la dimension artistique qui nous a accompagnés durant toute cette semaine où une place de choix a été donnée à l'eurythmie tant pratiquée par des élèves que par des professionnels.

Loin de moi l'idée de développer le contenu de tous ces travaux, qui font déjà ou feront l'objet de publications des auteurs. Je voudrais plutôt vous faire part de mon ressenti, de mes impressions. Parente d'un enfant, qui a fait toute sa scolarité dans une école Steiner, et professionnelle de santé, je fréquente très régulièrement depuis plus de 25 ans les manifestations organisées par le mouvement des écoles Steiner-Waldorf en France et c'est la première fois que devant une assistance aussi nombreuse, j'ai entendu s'exprimer et débattre des médecins, universitaires, philosophes, éducateurs, enseignants, exerçant leurs activités et conduisant leur réflexion dans des univers très éloignés du mouvement Waldorf et de la philosophie qui sous-tend notre compréhension de la nature humaine, au côté de mêmes professionnels du mouvement Waldorf. Ils ont débattu dans une dynamique extrêmement constructive sur des sujets d'intérêts fondamentaux :

- Le **professeur Schalk**, neuropédiatre à Bonn, dans son intervention «l'enfant acteur de son développement» va rejoindre sur certains aspects **Michaela Glöckler** dans son intervention sur «les phases de l'enfance». Il dira même que certaines de ses hypothèses de travail sont compatibles avec des données de l'anthroposophie.

- Le professeur **René Barbier**, professeur à l'université Paris VIII en Sciences de l'Éducation qui d'emblée avant de développer son concept «d'intuition et reliance dans l'éducation», exprimera sa motivation à participer à ce congrès, compte-tenu de la

dimension de sa thématique : l'élaboration «de l'impact et de l'imprégnation de ressources qui sont le propre d'une conscience humaine et dont l'intuition est, sans doute, un des plus beaux fleurons, à côté de la raison et de l'imagination».

Il était passionnant de voir comment ces scientifiques, chercheurs, enseignants, sans abandonner pour autant leurs convictions ont mis en lumière les aspects fondamentaux de la pédagogie Steiner-Waldorf et ont validé le caractère humaniste de cette impulsion.

Sous un autre angle, les présentations concrètes du travail de certains enseignants étaient d'une grande intensité émotionnelle. Nous sommes aujourd'hui à l'heure de l'évaluation des pratiques professionnelles, c'est une question très active dans les écoles et l'importante participation des professeurs Waldorf, leur capacité à exposer leur travail, parmi et aux côtés d'autres professionnels a montré toute la valeur de ces femmes et de ces hommes. J'étais très fière de savoir que nos/vos enfants ont en vis-à-vis des enseignants de cette qualité dans les écoles.

Il est difficile avec des mots d'exprimer un ressenti, sans tomber dans la sensiblerie, mais avoir la capacité de regarder son travail avec les enfants, de mettre à distance les choses, de prendre le recul nécessaire à l'élaboration des situations en collaboration avec ses collègues dans le plus grand respect de l'enfant, de faire une synthèse de toutes ces étapes et d'être capable de le présenter à une assemblée à la fois internationale et transdisciplinaire: cela implique un professionnalisme, un engagement de haut niveau.

Ce congrès a été une formidable occasion de rencontres, d'échanges entre des professionnels d'horizons différents, sur la nécessité qui s'impose à nous tous, enseignants, parents, thérapeutes, d'élaborer dans la transdisciplinarité des projets, des approches pédagogiques adaptées aux besoins et aux évolutions de notre société. Le fait d'avoir travaillé à l'Unesco, qui œuvre grandement dans les domaines de l'esprit, n'a fait que potentialiser tous ces travaux.

« Un seul enfant m'intéresse plus que les pyramides. Le plus beau monument du monde, c'est l'être humain »

Frederico Mayor, ex directeur de l'Unesco, propos recueillis par JP Peroncel Hugoz - le Monde.

Anne-Marie Doret

Reliance-Intuition et pédagogie Steiner

Une conférence de René Barbier au Congrès Kolisko

RENÉ BARBIER, PROFESSEUR EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION À L'UNIVERSITÉ PARIS VIII

ET MEMBRE DU COMITÉ PÉDAGOGIQUE DE LA FÉDÉRATION DES ÉCOLES STEINER,

A ÉTÉ INVITÉ À DONNER AU CONGRÈS KOLISKO UNE CONFÉRENCE AYANT POUR TITRE :

INTUITION ET RELIANCE EN ÉDUCATION.

Le thème n'est pas banal, surtout venant d'un représentant éminent de la recherche en sciences de l'éducation française. Car d'habitude, les grands enjeux de l'éducation sont l'instruction, la transmission des savoirs, l'éveil des intelligences, l'éducation à la citoyenneté, etc. Mais que viennent faire au cœur de la question éducative, des notions aussi floues que l'intuition ou même inconnues comme la reliance ?

Pourtant René Barbier est convaincu. *"Nous avons à reconnaître, au-delà et à travers les données des sciences contemporaines, l'impact et l'imprégnation de ressources qui sont le propre d'une conscience humaine élaborée, et dont l'intuition est, sans doute, un des plus beaux fleurons, à côté de la raison et de l'imagination."* L'intuition, selon lui, est la *"capacité de voir le fond dans la forme, l'essentiel dans le phénomène, le sens dans l'expression, le spirituel dans le matériel, la beauté dans l'informe, la bonté dans l'ignorance."*

La reliance, quant à elle, *"retisse des liens à la fois souples et puissants entre le je, le monde et les autres (le "nous", la société)".* *"C'est un concept essentiel, en particulier parce qu'il nous permet d'aborder notre rapport au sacré d'une manière laïque."*

La spiritualité, c'est se relier, a répondu le public des écoles Steiner, interrogé par le laboratoire universitaire de René Barbier. En écho, le conférencier cite Rudolf Steiner, *"ce qui importe, c'est que l'on prenne l'habitude de se relier à chaque instant au spirituel"*.

Et parce *"Steiner situe l'homme toujours dans un contexte de totalité"*, René Barbier voit chez lui *"une pensée d'avant-garde..., un écologiste avant la lettre, et même un écologiste de l'écologie profonde."*

A partir de ce point, ce n'est plus seulement l'universitaire rationnel qui parle, mais l'homme entier, y compris dans sa dimension sensible et poétique, à l'écoute de ce qui en lui, l'éducateur, et en l'enfant, en développement, va créer le terrain propice du devenir humain : *"Ainsi, la reliance et l'intuition semblent bien être des notions essentielles de la pédagogie steinerienne. Gageons que cette créativité pédagogique non seulement perdurera dans cette institution mais gagnera - peut-être - l'Education Nationale qui s'interroge de plus en plus, en France, sur les difficultés concrètes d'un enseignement du "fait religieux" comme de l'initiation à la création artistique... Plus globalement, si nous acceptons de nous ouvrir un peu plus aux principes de cette pédagogie steinerienne, comme au sens esthétique de la pensée chinoise ou à la profondeur ontologique de la philosophie non dualiste d'un Krishnamurti, l'éducation prendrait des couleurs nouvelles."*

De telles paroles, devant la grande salle comble de l'UNESCO à Paris, ont été un moment fort du Congrès Kolisko.

Anne Charrière

UN ÉCRIN AU CŒUR DE PARIS...

Pentagram' cherche repreneur(euse)



Au cœur du Quartier Latin de Paris depuis 16 ans, PENTAGRAM' est un magasin unique en son genre en France ! On y trouve une belle sélection d'articles et de livres, jouets, cadeaux, jeux, fournitures artistiques et créatives dans l'esprit de la pédagogie Steiner-Waldorf.

Depuis sa création, la boutique a constitué une bonne base de clientèle parisienne, mais également provinciale et internationale et les échos enthousiastes des clients s'avèrent très positifs.

La fondatrice souhaite aujourd'hui « passer la main »

et cherche une (un) repreneuse (eur) pour continuer cette aventure sympathique dans le même esprit. Une grande motivation ainsi qu'une connaissance en gestion commerciale sont nécessaires.

Toutes idées et propositions opportunes sont bienvenues !

Contact : Mariam Francq : 01 43 26 99 99

ou 06 22 44 78 37 / 01 39 52 93 74

Adresse : 15 rue Racine, 75006 Paris

(métros :Luxembourg/Cluny/Odéon)

www.pentagram-paris.com

L'école de la vie

CE TEXTE A ÉTÉ ÉCRIT POUR LE DÉPART DES ÉLÈVES DE LA DOUZIÈME CLASSE DE L'ÉCOLE PERCEVAL DE CHATOU, À L'OCCASION DE LA CÉRÉMONIE D'AU-REVOIR OÙ TOUTE L'ÉCOLE ÉTAIT RÉUNIE. IL VENAIT EN QUELQUE SORTE CONDENSER L'ENSEMBLE DU CONTENU D'UNE SEMAINE ENTIÈRE D'ÉCHANGES ET DE CONFÉRENCES SUR LE THÈME DE LA RENCONTRE AUQUELS CES ÉLÈVES VENAIENT DE PARTICIPER DANS LE CADRE DE LEUR SCOLARITÉ. IL S'AGISSAIT DE PRÉPARER LEURS CŒURS À LA RENCONTRE AVEC LA VIE.

À TRAVERS UN ÉCRIT DE CE GENRE, IL EST POSSIBLE DE SENTIR L'UNE DES DIMENSIONS SPÉCIFIQUE DE LA TÂCHE DU PÉDAGOGUE WALDORF, LEQUEL NE DOIT PAS SEULEMENT CONNAÎTRE, APPROFONDIR ET TRANSMETTRE LE CONTENU D'UNE MATIÈRE, MAIS TENTER DE SE HISSEUR SUR LE PLAN DE LA SAGESSE DE LA VIE.

Chers élèves,

Nous sommes réunis aujourd'hui, toute l'école, pour dire au-revoir aux élèves de douzième classe qui quittent notre école pour entrer dans une autre école, celle de la vie.

Or cette nouvelle école, l'école de la vie a mauvaise réputation. On dit d'elle qu'elle ne fait pas de cadeaux. On dit qu'elle est dure, on dit qu'elle n'apprend rien sinon la soumission et que ceux qui y sont rentrés finissent par en sortir le cœur vide.

Mais c'est faux. C'est un mensonge !

L'école de la vie a des locaux d'une splendeur incomparable, avec sa prodigieuse architecture de rencontres humaines, mais ses bâtiments sont invisibles pour les yeux ordinaires.

L'école de la vie donne des leçons riches et profondes, mais on les lit rarement dans des manuels ou sur des tableaux noirs, seulement au fond des cœurs.

L'école de la vie donne elle aussi des devoirs, qu'on accomplit pourtant dans la joie et librement, si l'on a pu comprendre que ces devoirs-là font partie de nous et qu'ils nous grandissent.

Dans cette école de la vie, jamais on ne s'ennuie, sauf si l'on doit apprendre quelque chose de l'ennui, car tout y est intéressant !

À l'école de la vie, on a aussi des camarades de classe : ce sont tous ceux que nous rencontrons et font route avec nous. Et chose étonnante, ce sont ces compagnons, amis comme ennemis, qui deviennent en même temps nos maîtres et nos enseignants.

L'école de la vie fait de magnifiques cadeaux, mais ce ne sont bien souvent pas ceux que nous demanderions par nous-mêmes. Il faut apprendre à les lui demander.

Chers élèves de douzième, au nom de cette école, je voudrais souhaiter à chacun

de vous qui s'en va aujourd'hui d'ouvrir bien grand son cœur et ses oreilles aux enseignements que veut lui donner l'école de la vie. Sachez les accueillir avec confiance, car jamais ces enseignements ne sont traîtres, mais vrais, si on sait les entendre.

Certes, l'école de la vie comporte aussi ses examens, ses épreuves (écrites, orales, physiques, sentimentales, spirituelles, sociales)

parfois difficiles à franchir... Mais en entrant à Perceval, en participant à cette pédagogie et en vivant ce qu'elle pouvait vous apporter, vous avez fait bien plus qu'acquérir des connaissances et développer des facultés : vous avez commencé de vous éveiller à vous-mêmes et au monde.

Ici, nous vous avons demandé de le faire. Et nous vous y avons aidé du mieux que nous le pouvions. Sachez que l'école de la vie, elle aussi, vous le demandera, à de nombreuses reprises et sous diverses formes, inlassablement. Et elle aussi, à son tour, bien mieux que nous, voudra vous aider à le faire.

Pour les élèves de la douzième classe de l'école Perceval, juin 2006

Grégoire Perra
Professeur de philosophie à l'école Perceval



L'école Perceval se dote d'outils pour faire mieux vivre la **collégialité**

LES 49 ANS DE L'ÉCOLE PERCEVAL DE CHATOU SONT MARQUÉS PAR LA DÉCISION DE FAIRE ÉVOLUER SON ORGANISATION ET SES MÉTHODES DE TRAVAIL EN GROUPE.

Pour comprendre ce cap dans la biographie de l'école, il faut remonter au début des années deux mille. Les attaques extérieures et son corollaire, la baisse des effectifs, communs à l'ensemble des écoles Steiner en France ont entraîné des difficultés financières importantes. Parallèlement, une crise de doute bien compréhensible sur

l'avenir a profondément perturbé le moral du corps professoral. La volonté d'assainir les finances s'est accompagnée d'un désir de compréhension des causes réelles de la situation. Saluons au passage le redressement financier qui permet aujourd'hui d'envisager dans un avenir proche l'équilibre. Cela n'empêchera pas l'école de travailler pour formuler un nouveau modèle économique, l'actuel restant extrêmement sensible aux variations de l'effectif des élèves.

Le Conseil d'Administration de l'école a mandaté début 2004, un Groupe d'Initiative pour réaliser une forme d'"audit". En juin 2004, ce groupe rendait publiquement ses conclusions. Les causes de la crise n'étaient pas seulement hexogènes, elles étaient aussi, et très clairement, endogènes. Une organisation peu lisible et complexe ne permet pas de prendre des décisions acceptées par tous. De nombreuses décisions ne sont pas exécutées. Le système a vécu grâce aux forces de quelques professeurs se vouant corps et âmes à l'école, parfois au détriment de leurs propres forces vitales. Le même



LA MAISON D'ORIGINE DE L'ÉCOLE PERCEVAL À CHATOU

groupe proposait alors quelques pistes de réflexions pour changer l'école.

Après une bonne année de travail, de doutes et de propositions, le Conseil d'Administration a pris la décision de faire converger les énergies sur un projet de nouvelle organisation.

Celle-ci a été décidée par une très large majorité présente de la communauté éducative en Assemblée Générale le mercredi 21 juin 2006, en dépit de la fête de la musique et d'un match de football important ... preuve de la prise de conscience de tous face à l'avenir de l'école.

La grande originalité n'est peut-être pas l'organisation qui s'inspire de réalités existantes comme le Conseil d'Ecole et l'embauche d'un Coordinateur Administration et Organisation (cela existe en Allemagne) ou le principe d'un cercle de régulation (existe déjà au Canada) permettant aux responsables de chaque cercle de réguler l'exécution des décisions pour qu'elles soient effectives et efficaces.

La grande originalité se situe au niveau de la méthode choisie avec l'organisation. Elle s'inspire de la gestion par consentement aussi appelé "sociocratie". L'idée clé est de donner des outils pour travailler à plusieurs en passant d'une juxtaposition de "je" (pense, crois, décide) à un "nous" conscient et reconnu. Les écoles Steiner ont une idée structurante qui s'appelle la collégialité, interrogez vous-même différentes personnes autour de vous, ils vous donneront tous une définition différente La gestion par consentement ne remet nullement en cause l'idée de "collège", mais elle donne des outils pour que le collège devienne un "nous".

Les premiers outils concernent l'animation des réunions en permettant à chacun de comprendre les propositions puis de donner son opinion personnelle. La technique de base est de donner la parole successivement à chacun de manière méthodique. Chaque question, chaque opinion est donnée au groupe, les réponses sont elle-mêmes formulées au groupe. La prise de parole n'est plus un outil de valorisation personnelle mais un don aux autres.

Le deuxième domaine concerne la responsabilité du groupe. Il n'y a pas de cercle vivant sans un leader reconnu de tous. Un mode d'élection transparent permet à chacun de choisir non pas un candidat, mais la personne qui lui semble réunir les compétences nécessaires. Progressivement (suite page 9)

Appel 2007 pour le libre choix pédagogique

L'APAPS, CONJOINTEMENT AVEC LA FÉDÉRATION DES ÉCOLES, A DÉCIDÉ DE PORTER PUBLIQUEMENT LA QUESTION QUI NOUS TIENT À CŒUR D'UN PLURALISME EFFECTIF DANS L'ÉDUCATION, ET DE L'INTRODUIRE DANS LE DÉBAT 2007 DE LA SOCIÉTÉ CIVILE AVEC LES CANDIDATS AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES ET PRÉSIDENTIELLES.

UN APPEL A ÉTÉ RÉDIGÉ, SIGNÉ POUR L'INSTANT PAR L'APAPS, LA FÉDÉRATION ET LE MOUVEMENT DES ÉCOLES NOUVELLES. IL REPRÉSENTE L'ÉTAT ACTUEL DE NOS RÉFLEXIONS. IL SERA SOUHAITABLE DE LE FAIRE ÉVOLUER VERS UNE CHARTE PLUS LARGE, PLAÇANT LA NOTION DE PLURALISME SUR LE PLAN DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE, LE PLURALISME DANS L'ÉDUCATION ÉTANT UNE APPLICATION PARTICULIÈRE DE CETTE DIVERSITÉ. AINSI, CETTE CHARTE POURRA AUSSI S'ADRESSER À D'AUTRES GROUPES DE LA SOCIÉTÉ CIVILE PROCHES DANS LEUR THÉMATIQUE DES QUESTIONS D'ÉDUCATION.

EN ATTENDANT UNE FUTURE CHARTE, CET APPEL PEUT SERVIR LOCALEMENT À TOUS LES MEMBRES DE L'APAPS DÉSIREUX D'ÉTABLIR DES LIENS SUR CETTE BASE AVEC DES MOUVEMENTS OU DES INITIATIVES INTÉRESSÉS.

VOICI L'APPEL, LIBREMENT REPRODUCTIBLE LOCALEMENT.

Lettre ouverte aux responsables politiques

« COLLECTIF POUR LE LIBRE CHOIX PÉDAGOGIQUE »

A l'approche de l'élection présidentielle, nous demandons qu'un véritable débat s'instaure sur la question fondamentale du pluralisme scolaire en France.

Depuis des décennies, ce sujet est absent des débats électoraux. La société française traverse une crise économique, sociale, culturelle et identitaire, « politique » au sens premier du terme. Chacun peut voir que tous les « amortisseurs sociaux » sont au rouge ! Et pourtant le récent rapport Thélot sur l'école est resté lettre morte...

Or, il est clair que l'éducation, porteuse de valeurs et germe d'avenir, est déterminante dans l'évolution du monde actuel.

Face à ce constat, pourquoi les responsables politiques, les décideurs, le monde de l'éducation et de la culture dans son ensemble, ne sont-ils pas à l'heure actuelle en France plus attentifs aux initiatives pédagogiques originales et créatives qui cherchent à se développer et dont notre société a le plus grand besoin ?

Pourtant, la diversité culturelle constitue un fait majeur des sociétés d'aujourd'hui. Elle est génératrice de paix et d'humanisme, porteuse d'une conception ouverte, adulte et pacifiée de la laïcité.

Les expériences pédagogiques originales doivent être encouragées et valorisées.

Elles doivent pouvoir s'exprimer pleinement pour l'enrichissement de tous.

Or, dans les faits, l'exercice du libre choix pédagogique et du pluralisme scolaire se heurte en France à de multiples difficultés : juridiques, administratives, économiques.

Si la liberté de choix pédagogique et le pluralisme scolaire sont tolérés, ils ne disposent en réalité que d'un strapontin alors que dans le même temps cette idée est soutenue et encouragée chez beaucoup de nos partenaires européens.

C'est pourquoi nous voulons contribuer à l'émergence d'un courant de pensée et d'action qui réunisse tous ceux qui considèrent que ces pédagogies doivent aujourd'hui sortir de la marginalité et prendre leur place pleine et entière dans la Cité.

Le Collectif pour le libre choix pédagogique propose deux axes d'actions :

- **Inscrire la question du pluralisme scolaire dans les programmes électoraux législatifs et présidentiels.**
- **Faire évoluer la loi pour trouver les modalités d'un contrat de conventionnement spécifique pour les pédagogies innovantes.**

CONTACT:

Fédération des écoles Steiner-Waldorf en France:
Jacques Dallé, tél. 01 43 22 24 51

APAPS - François Moullé, tél. 01 30 53 11 02
francois.moullé@free.fr



La pédagogie Waldorf en Amérique du sud C'est le Pérou

par Julia Woignier

IL Y A 8 MOIS, J'AI POSÉ LE PIED SUR LE CONTINENT SUD-AMÉRICAIN SANS LA MOINDRE IDÉE DE L'EXPÉRIENCE FORMIDABLE QUE J'ALLAIS Y VIVRE. JE N'Y CONNAISSAIS PERSONNE ET EN MÊME TEMPS TOUTE UNE COMMUNAUTÉ... CELLE FORMÉE PAR LES AMIS DE LA PÉDAGOGIE WALDORF.

Dans un Pérou où tout m'est étranger, je me suis instinctivement rapprochée de l'Ecole Waldorf Lima. J'y ai reçu un accueil chaleureux et perçu rapidement une ambiance familière... mêmes rituels, même état d'esprit.

La pédagogie Waldorf connaît une belle expansion en Amérique Latine du fait de la présence d'une importante communauté allemande.

Le Pérou compte 3 écoles Waldorf : le Colegio Mickaël, celle de Cieneguilla et celle de Lima. Le

Colegio Waldorf Lima est fréquenté par 380 élèves et 34 professeurs. C'est une jeune école dynamique et portée par le désir de se développer. A première vue, le Colegio Waldorf Lima semble une école accomplie, elle est bâtie sur une vaste propriété, dans un beau quartier et possède même une très belle salle d'eurythmie (mais malheureusement pas de professeur). Elle bénéficie d'importants moyens car elle est soutenue par des mécènes et qu'en sa qualité d'école privée, ceux qui la fréquentent font partie de l'élite intellectuelle de Lima.

La situation du Pérou est complexe et je ne suis pas sûre de bien savoir l'expliquer mais cela me semble impor-

tant pour mieux comprendre la place d'une école Waldorf dans cette société.

Une société très cloisonnée

La population péruvienne est constituée à 50% d'indiens qui vivent pour la plupart dans les petits villages de montagne. Les métis, représentent la majeure partie des 50% restants, avec les créoles (descendants blancs des Espagnols nés au Pérou) qui dominent la société économiquement et culturellement.

Tout est centralisé à Lima, la population rurale y afflue en quête de travail, transformant Lima en une ville tentaculaire peuplée par 9 millions d'habitants. Le problème racial dont souffre le pays est flagrant dans la capitale. Les liméniens -et les habitants de la côte en général- dominent, méprisent les métis et indiens des campagnes sous-développées. Or la richesse culturelle du pays résulte du métissage européen-amérindien ! La classe dirigeante l'a bien compris, mais la géographie reste un obstacle important au développement et la pauvreté fait peut-être encore partie du folklore qui attire tant les touristes

90% de la population vit dans la pauvreté, les 10% restants se composent de la classe moyenne (presque inexistante) et aisée. C'est une société très catholique et conservatrice.

Il y a peu d'écoles publiques, elles reçoivent le minimum de subventions et ne peuvent donc pas dispenser un enseignement correct. Elles sont fréquentées par ceux qui n'ont pas les moyens de payer (et qui ne sont pas occupés à travailler dans la rue).

Pour répondre aux besoins des privilégiés, il existe un bel éventail d'écoles privées très coûteuses d'enseignement plutôt traditionnel et élitistes. Il s'agit à la fois d'offrir à son enfant les moyens des meilleurs résultats et de le préserver des «mauvaises fréquentations ».

Alors, quelle est la position de l'école Waldorf dans tout ça ? Bien sûr, ce n'est pas son rôle de



prendre position et certes, quelques familles y scolarisent leurs enfants afin de les protéger du contact avec les autres classes sociales, mais elle reste ouverte à tous.

Une culture en manque de reconnaissance

J'ai dit avoir retrouvé la même ambiance qu'à l'école Perceval... J'ai assisté aux fêtes de trimestre impressionnée par la qualité des représentations -après la flûte, les élèves apprennent le violon et l'orchestre des petites classes m'a laissée bouche-bée- et surtout amusée d'y voir la copie conforme de ce que nous faisons en Europe, jusqu'aux gags des bergers dans les jeux de Noël.

J'ai discuté avec des élèves et anciens élèves et je fus surprise d'apprendre qu'à aucun moment de leur scolarité n'étaient abordées les cultures andines, leurs rites, leur art... et beaucoup sont d'accord pour dire que la pédagogie devrait pouvoir s'adapter à la culture du pays.

Les poupées du Bazar de Noël pourraient ressembler d'avantage aux bébés péruviens... Pourquoi ne pas s'intéresser, pendant les cours de travaux manuels par exemple, aux techniques de tissage de la Cierra, pourquoi ne pas mettre en scène des épisodes de la mythologie inca, pourquoi ne pas adapter certaines fêtes aux manifestations traditionnelles qui ont parfois beaucoup plus de sens pour eux que nos fêtes... ?

On m'a également traduit des paroles quechuas qui recoupent parfaitement le message de l'anthroposophie... certaines prières païennes pourraient être prononcées au moment du repas ! Bref, cela aiderait à conserver la culture d'un pays dont LA grande référence reste les Etats-Unis. Peut-être que mieux comprises, les populations andines et celle de la Selva, souffriraient moins du racisme et cesseraient d'être considérées



PHOTO JUAN-MANUEL FELICES

comme la honte du Pérou.

Dynamiser le tissu local

Pour revenir à mes visites, j'ai également pu voir la toute petite école de Cieneguilla (campagne autour de Lima), fondée en 1982 par Herr Puntsak, qui compte 100 élèves et 7 professeurs (1 jardin d'enfants et 4 classes).

Grâce à la volonté et au dynamisme du couple des Puntsak, Cieneguilla inaugurerait en mai dernier son marché biologique, qui permet aux petits agriculteurs et éleveurs de la région de faire valoir leurs produits, et aussi la salle de musique de l'Ecole.

Pour l'occasion, l'orchestre national des enfants du Conservatoire de Lima avait été invité à donner un concert. L'objectif était d'inciter les élèves et parents à pratiquer un instrument mais aussi d'attirer les familles des petits musiciens afin qu'ils découvrent l'école. Le maire était présent bien sûr, une école qui fait autant bouger sa commune ne peut que susciter son soutien. Ça donne chaud au cœur de voir que cette école provoque un réel engouement et un

bel espoir de valorisation pour la banlieue liménienne .

Un projet dans la Vallée Sacrée ?

Et sachez que la pédagogie a des chances de percer dans la région retirée de Cusco. Lors de mon escapade dans la Cordillère des Andes, j'ai croisé une ancienne « maestra » du Colegio Waldorf Lima , partie enseigner à l'école de Taray, un minuscule village de la Vallée Sacrée. Nul doute que c'est une petite graine qui ne tardera pas à germer... et mieux, je l'ai rencontrée chez les fondateurs d'un centre culturel pour la préservation des cultures

DERNIÈRES PARUTIONS DE LA FÉDÉRATION

L'Art de l'éducation

L'Art de l'éducation propose à travers quelques exemples une illustration de la pensée pédagogique de Rudolf Steiner. Pour la première fois en français paraît, en deux volumes, une sélection d'articles édités au fil des ans dans la revue allemande Erziehungskunst.

• Tome 1 Les apprentissages fondamentaux dans les écoles Steiner-Waldorf

Connaître et comprendre les hommes - 18 euros

• Tome 2 L'approche scientifique dans les écoles Steiner-Waldorf

Observer et comprendre le monde à la puberté - 18 euros

..... AUTRES NOUVEAUTÉS

La Dyslexie, petite enfance et prévention

par Josiane Grou - 13,50 euros

Rencontre avec les sens

de Philippe Perennès - 10 euros. Format livre de poche

A commander à : Fédération des écoles Steiner-Waldorf en France

36 rue Gassendi F-75014 Paris

Tél. ++ 33 1 43 22 24 51 F. ++ 33 1 43 22 14 29

e-mail : federation@steiner-waldorf.org

site : www.steiner-waldorf.org. Librairie en ligne. Bon de commande téléchargeable.

L'école Perceval se dote d'outils pour faire mieux vivre la collégialité

(suite de la page 7)

un responsable apparaît toujours soutenu par un "double lien" pour représenter le groupe dans un autre cercle. La personne élue reçoit un mandat écrit pour une période préalablement définie. La transparence s'impose.

Enfin, le processus de prise de décision doit permettre à chacun de se positionner. L'objectif est d'atteindre un consentement de tous, garantie d'une bonne exécution. L'objection est possible si la proposition remet en cause les objectifs du groupe. Au responsable du groupe de montrer la qualité

de l'objection pour effacer les positionnements d'obstruction, et de jeu personnel contraire au principe du "nous".

La gestion par consentement choisie par l'école Perceval doit faire vivre de manière structurée la notion de collégialité garante d'un juste équilibre du nouvel organigramme, rencontre organique entre la structure associative et l'école.

Rendez-vous est pris pour juger dans quelque temps de l'efficacité d'une décision prise en toute conscience.

François Moullé



Colloque EFFE du 8 au 10 juin 2006 à Helsinki

EFFE A ÉTÉ PRÉSENTÉ DANS LE N°3 D'1,2,3 SOLEIL. POUR MÉMOIRE, LE SIGLE SIGNIFIE : « EUROPEAN FORUM FOR FREEDOM IN EDUCATION » CE QUI SE TRADUIT EN D'AUTRES MOTS PAR : « UNE SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE ET TOLÉRANTE A BESOIN D'UN SYSTÈME ÉDUCATIF LIBRE ET PLURALISTE »
LE SECRÉTARIAT SE TROUVE EN ALLEMAGNE, AVEC ÉGALEMENT UN BUREAU À BRUXELLES POUR LES « BESOINS POLITIQUES ».



PHOTOS EFFE

EFFE rassemble des individus provenant d'environ 30 pays : établissements scolaires publics et privés, traditions pédagogiques diverses, administrations publiques, milieux de recherche et d'enseignement. Une brochure en français est disponible et on peut y adhérer à titre individuel.

Les membres d'EFFE se réunissent deux fois par an dans différents lieux et au dernier colloque qui a eu lieu à Helsinki du 8 au 12 juin 2006, un administrateur de l'APAPS a représenté le mouvement Waldorf en France (Fédération et Apaps).

Ce colloque a eu lieu sur un site typiquement et magnifiquement nordique. Entouré par des bras de la Baltique et des bois aux essences multiples, la nature était omniprésente. Ce contexte, ainsi que le beau temps, ont sûrement contribué au succès et au bon déroulement, sans oublier l'organisation

presque sans faille d'EFFE Finlande.

Nous étions environ 120 participants d'une quinzaine de pays, essentiellement européens de l'ouest, mais aussi d'Europe centrale, pays Baltes, Russie, et même du Japon, représenté par des chercheurs universitaires sur le thème des écoles alternatives dans le monde.

La salle de conférence était ornée d'un côté d'une grande bannière d'EFFE Autriche où on lisait : « Learning needs variety » « La diversité est nécessaire pour apprendre » - Celle-ci avait parcouru plus de 5000 Km à travers divers pays européens au départ d'Autriche le 16/03/2006, tantôt à pied, en bicyclette, voiture ou train... Elle a fini son périple en présence du ministre finlandais de l'éducation à Helsinki le jour de l'ouverture du colloque EFFE, le 8 juin ! C'était une vraie campagne de sensibilisation à la nécessité du pluralisme scolaire !

Le thème du colloque était précisément :
L'Education Finlandaise - La meilleure en Europe ?

Il s'agissait de chercher des réponses à cette question qui posait problème, même aux finlandais, à savoir: quelles étaient les raisons qui avaient placé la Finlande en tête du classement PISA ?

Qu'est-ce PISA (Program for International Student Assessment) ? Il s'agit d'un programme mis en place en 2000 par l'OCDE pour tester les « performances/acquisitions » des élèves de 15 ans dans les pays participants (environ 40 en 2000 et 2003 - 57 en 2006 dont la majorité constituée des pays membres de l'OCDE). Le but est de déterminer si les programmes éducatifs respectifs préparent les jeunes à « relever les défis de l'avenir », c.a.d. :

1) s'ils ont acquis des connaissances nécessaires en lecture, mathématiques et sciences

2) s'ils seront capables de s'en servir pour participer efficacement à la vie sociale et économique à l'âge adulte.... (+ d'infos sur www.pisa.oecd.org)

Il a été souligné dès le départ que l'objectif de PISA était, en, principe, de rehausser le niveau de l'ensemble de la population et ne pas viser à former des élites. Diverses études et recherches prouvent que la standardisation va à l'encontre de ce but, qui

au contraire, demande un maximum de liberté et d'autonomie.

Un enseignant ne peut réussir ce pari s'il n'en dispose pas. En ce sens, les tests « quantitatifs »

de PISA, surtout dans les matières scientifiques et technologiques, ne privilégient pas les systèmes alternatifs où les résultats restent « qualitatifs » pendant la majeure partie de la scolarité.

En Finlande, la quasi-totalité des écoles est gérée par l'état mais elles jouissent d'une grande diversité et liberté de méthodes pédagogiques. Le mot clé, dicté par PISA, est de viser la « productivité » future de l'ensemble de la population scolarisée ou en formation, grâce à une éducation libre et de

L'éducation finlandaise

la meilleure en Europe ?



qualité, ce qui est le cas en Finlande.

A travers les différents apports des conférenciers, pour la plupart des chercheurs universitaires ou représentants de pédagogies alternatives, une sorte de conclusion a été atteinte pour répondre à l'interrogation initiale : si le

système éducatif finlandais a remporté la palme des classements PISA, c'est probablement dû aux facteurs suivants :

1) Pas d'apprentissage scolaire avant 7 ans Jusque-là, l'accent est mis sur le jeu libre, en grande partie dans la nature en toutes saisons, afin de stimuler la créativité .

2) Pas de notation scolaire du tout avant

le secondaire, et seulement une notation «libre» ensuite jusqu'à l'examen final de fin de scolarité.

3) Pas de redoublement ou presque, seulement 2% comparé à 46% en France! (à vérifier..)

EFFE constitue une enveloppe protectrice pour toutes les pédagogies alternatives

souvent fragiles

4) La journée scolaire est très courte.

5) Le niveau de l'éducation supérieure féminine est

plus élevé que chez les hommes et ce «modèle maternel» constitue une stimulation pour les enfants.

6) Les foyers sont très équipés en «outils» culturels : livres, internet etc...Bien évidemment, ces propositions de réponse

ne sont pas exhaustives et les finlandais eux-mêmes tentent de cerner de plus en plus les raisons de leurs réussites afin de maintenir le niveau d'excellence qu'ils ont atteint, d'après ces critères.

En dehors des conférences, groupes de travail, table ronde etc. deux visites extérieures ont eu lieu à l'école Strömberg basée sur la pédagogie Freinet et l'Institut Snellmann de formation en pédagogie Steiner. La visite de l'école Stromberg a été révélatrice, pour les participants « Waldorf », du décalage entre ces deux pédagogies. L'institut Snellmann est situé dans un cadre idyllique et semble jouir d'une grande notoriété et respect.

L'A.G. d'EFFE Europe a eu lieu également pendant ce colloque et s'est déroulée de manière tout à fait classique et ennuyeuse !

Durant le plénum, je me suis exprimée au nom du mouvement Waldorf français pour dire notre joie de réintégrer ce cercle après quelques années d'absence. EFFE constitue une enveloppe protectrice pour toutes les pédagogies alternatives souvent fragiles au sein des contextes socio-politiques des pays respectifs.

Ce fut un colloque enrichissant et très chaleureux !

Mariam Francq

Pour plus d'infos, se reporter au site : www.effe-eu.org

La doyenne des adhérents de l'APAPS, Suzanne Perdriat, nous a quittés

Au terme d'une longue vie bien remplie, à 104 ans, Suzanne Perdriat s'en est allée, avec le courage et la détermination qu'on lui avait toujours connus.

Il y aurait beaucoup à dire, pour retracer l'itinéraire d'une vie si riche, qui a traversé tout le 20ème siècle. Mais nous retiendrons tout particulièrement, à l'APAPS, quelques caractéristiques de sa personne. En premier lieu son enthousiasme et sa générosité. Suzanne était toujours prête à aider et à « donner la main » comme on dit. Malgré son grand âge, elle était toujours disponible pour apporter son concours à l'APAPS, en tandem avec sa fille Jacqueline, pour la relecture des articles de 1, 2, 3 Soleil ou pour

d'autres tâches administratives.

En second lieu, elle était habitée par l'amour de la jeunesse et la confiance indéfectible dans la pertinence de la pédagogie Steiner, ces deux éléments étant intimement liés dans son esprit. Suzanne, c'était aussi l'amour de la musique, accompagnant au piano ou à la lyre les enfants et les cours d'eurhythmie durant des décennies à l'école Perceval.

Et nous ne pouvons clore ces quelques lignes sans évoquer sa bienveillance envers les personnes, son grand sourire, et son rire toujours, son optimisme et sa confiance empreinte de stoïcisme envers la vie.

Suzanne Perdriat fut une grande dame

et une fidèle amie de l'APAPS que toute l'équipe appréciait. Nous pensons chaleureusement à elle et à sa fille Jacqueline, une autre amie fidèle de l'APAPS.

Jean POYARD



LES CHANSONS DE POPIN
un CD pour les enfants
avec des musiciens et des
chanteurs professionnels,
une balade se déroule à travers
saisons et fêtes

Disponible au printemps à la Fédération
Renseignements: D. Hucher, 05 59 06 51 64

Visite aux écoles Waldorf d'Afrique du Sud

PAR JAMES PEWOTHERER,
REPRÉSENTANT DE L'AMÉRIQUE DU NORD AU CERCLE DE LA HAYE*



Photos Elisabeth Johnson

JE NE DOUTAIS PAS QUE CETTE TERRE D'AFRIQUE DU SUD SOIT BELLE. MAIS QU'ELLE SOIT AUSSI RAVISSANTE ÉTAIT AU-DELÀ DE TOUT CE QUE J'AVAIS IMAGINÉ. C'EST UNE SOCIÉTÉ MULTICOLORE, DE ONZE LANGUES OFFICIELLES ET PRÈS DE 45 MILLIONS D'HABITANTS DONT 35 MILLIONS SONT NOIRS. CHACUNE DES CONVERSATIONS QUE NOUS AVONS EUE FAISAIT INÉVITABLEMENT RÉFÉRENCE À L'ÉLECTION DE 1994 COMME POINT DE DÉPART DE CE QUE DOIT DEVENIR L'AFRIQUE DU SUD. DE NOMBREUSES FOIS, NOUS AVONS PU ENTENDRE : "TOUT HOMME HABITANT ICI EST UN SUD-AFRICAIN".

Partout, malgré les difficultés, nous avons rencontré l'espoir : chez les blancs qui se trouvent à présent être les désavantagés, réalisant que leurs enfants, lorsqu'ils seront devenus adultes ne trouveront pas de travail ; chez les métis (nommés "colorés") qui se demandent s'ils ne sont pas devenus invisibles aux yeux du gouvernement noir ; chez les noirs qui luttent pour faire partie de la classe moyenne. Chez tous, se manifeste toujours l'optimisme que l'Afrique du Sud soit différente de tout autre pays dans le monde.

Partout, des signes tentent à le prouver. C'est un pays dans lequel, pour que la clémence soit garantie, une "Commission de vérité et de réconciliation" a invité les gens à se présenter pour reconnaître et

demander pardon pour les crimes qu'ils ont perpétrés du fait de leur motivation politique. C'est un pays dans lequel le Président nouvellement élu, Nelson Mandela, a insisté pour que l'hymne national contienne la musique et les mots de l'hymne Afrikaner, le précédent régime oppresseur. C'est un pays dans lequel 600 000 nouvelles maisons ont été construites et vendues à des prix abordables aux résidents des bidonvilles, nommés là-bas "townships", de sorte qu'ils puissent aussi connaître le confort. C'est un pays dans lequel l'équipe nationale de rugby, les "Springboks" (un symbole de l'apartheid pour beaucoup de monde), a gagné la coupe du monde en 1995 et a reçu celle-ci, en tant qu'équipe de tous les sud-africains, des mains de Nelson Mandela vêtu pour l'occasion du polo des Springboks.

Bien sûr, il y a des problèmes. Les crimes et délits atteignent des proportions épidémiques en certains endroits. La plupart des propriétés des 4 millions de blancs sont cernées de murs ou de grilles impressionnantes. Le chômage atteint 40%, 9 millions d'adultes n'ont eu qu'une petite, voire aucune éducation scolaire, environ 7 millions de personnes (chiffre de 1996) vivent dans des bidonvilles. Les lois ayant pour but d'arracher le contrôle économique des mains des blancs fortunés ont entraîné le départ d'un grand nombre d'entre eux qui ne pouvaient plus trouver d'emplois dans leurs domaines. Le Sida ravage les communautés noires pauvres. 25% des instituteurs noirs et 30% des mères de race noire testées dans les maternités sont diagnostiqués séropositifs. Une grande quantité de projets soutenus par l'aide européenne s'écroulent après le départ des sponsors car la population locale n'a que peu de capacités à soutenir les résultats du fait de la pauvreté, du manque d'initiative et des années de terrorisme culturel infligées par la minorité blanche.

C'est néanmoins un pays au fort potentiel pour la communauté Waldorf tant locale que mondiale. On trouve dans le pays 11 écoles Waldorf et de nombreuses crèches qui se basent sur les concepts anthroposophiques du développement de l'enfant. Cinq de ces écoles sont plus établies, certaines ayant existé et survécu aux années d'apartheid

* Le Cercle de la Haye a été fondé en 1970. Au début, il avait pour but d'organiser des conférences administratives du mouvement des écoles en Europe puis il s'est étendu mondialement. Il coopère avec la Section pédagogique de l'Ecole de Science de l'esprit. Ses participants sont des représentants du mouvement des écoles Waldorf dans le monde. Il se réunit deux fois l'an.

bien qu'elles aient admis des enfants de couleur dans leurs classes. Les autres sont plus récentes et beaucoup se sont installées dans ou près des bidonvilles où la pauvreté et le crime sévissent.

Ce rapport ne peut être qu'un instantané sur la pédagogie Waldorf dans un pays qui couvre une surface de 1,2 millions de kms² mais j'espère qu'il fera partie des témoignages sur la diversité de ce beau pays.

Le Cercle de la Haye, fondé en 1970, avait réuni 20 de ses 25 membres pour ses premières rencontres hors de l'Europe. Comme cela est habituellement fait deux fois par an, nous nous sommes réunis pour parler de l'Education Waldorf, des besoins des enfants et de la vie dans les quelque 894 écoles de par le monde. Nous avons rencontré les responsables de la Fédération des Ecoles en Afrique du Sud. Nous avons aussi rencontré un membre du Ministère de l'Education et deux membres de son équipe pour connaître l'histoire et la situation actuelle de l'éducation dans leur pays. Nous avons organisé des congrès pour les communautés d'écoles sud-africaines et pour les professeurs des écoles Waldorf sud-africaines. Nous avons parlé de l'épidémie de Sida avec la belle-fille de Walter Sisulu, dernier responsable du Congrès National Africain (l'ANC, parti politique auquel appartient Nelson Mandela et les dirigeants actuels du pays - ndt). Elle est parent Waldorf et spécialiste du Sida en Afrique australe pour les Nations Unies. Notre groupe s'est partagé pour visiter et travailler dans 17 écoles et observer bon nombre de crèches dans les bidonvilles. Tout cela s'est déroulé sur une dizaine de jours en mai 2005.

La pédagogie Waldorf dans un pays en mutation

L'Afrique du Sud confronte le visiteur occidental à une rencontre entre les aménagements du monde occidental et les défis du tiers-monde. Les médias jouent sur la violence, mais les fruits du colonialisme se montrent plus souvent dans des forfaits tels que les vols plutôt que dans les crimes. Ce n'est pas une culture européenne, les solutions apportées à de tels délits proviennent donc plus souvent de lois particulières qui cherchent à rétablir l'équilibre détruit par 42 années de politique raciste appelée "apartheid" (*séparation* en Afrikaans) et qui ont peu de rapport avec les lois occidentales. La politique éducative est également un mélange de différentes approches. D'un côté, des approches issues du monde oc-

cidental (examens et curriculum national) ont été posées sur une infrastructure du tiers-monde (des classes de 130 élèves, des salaires minables, 11 langues officielles, des professeurs qui ne sont pas capables de passer les tests de fin de Primaire), ce qui pèse sur le système éducatif. D'un autre côté, le nouveau gouvernement a montré sa détermination en 1994 lorsqu'il a envoyé 40 équipes dans le monde à la recherche de la pédagogie la mieux adaptée pour la population. La pédagogie Waldorf fut choisie par la commission qui reçut les rapports des équipes, mais le gouvernement a décidé qu'il n'avait pas le budget nécessaire pour financer des écoles Waldorf dans tout le pays. A la place, il a choisi comme seconde meilleure pédagogie pour les 27.000 écoles, une méthode qui peut être vue comme "centrée sur l'enfant et basée sur les résultats".

Le congrès pour les professeurs, le personnel des garderies, les parents et les membres de l'administration que nous avons tenu dans la ville du Cap, s'est ouvert par un "Bienvenue" à l'Africaine : une représentation donnée par 25 professeurs noirs, vêtus d'habits hauts en couleurs des différentes tribus du pays. Les chants, les danses et les démonstrations de rythmes montrèrent la musique et l'harmonie qui vivent dans cette culture ; les professeurs Waldorf présentèrent certaines choses qu'ils apportent dans leur travail avec les enfants. Plus tard, certains d'entre eux parlèrent de leur engagement pour cette pédagogie et ce qu'elle produit chez les enfants sous leur garde. Ils peuvent en voir l'efficacité.

C'est, sous de nombreux aspects, une culture non occidentale, jusque dans la façon dont les personnes pensent. Par exemple, la grammaire de la langue Xhosa (*la tribu la plus importante en nombre en Afrique du Sud - ndt*) ne sépare pas le pronom "je" du verbe. La forme du "je" change une fois que l'acte est fait. On peut peut-être apprécier les implications de cette règle grammaticale si on considère que la volonté fait partie intégrante de l'"agissant" et que les effets d'un acte affecte clairement celui qui l'a fait. Après avoir fait quelque chose, je ne suis plus le même "je" qu'avant. Ceci semble beaucoup plus évident pour les Xhosas que cela ne l'est pour nous !

Ainsi, ceux qui enseignent aux futurs



professeurs doivent apprendre à travailler avec une conscience qui n'est pas si engagée dans la conceptualisation intellectuelle, trop souvent morte, du monde occidental. Fouiller dans les constructions intriquées de "Nature humaine" (Rudolf Steiner) n'est pas facile. Cela demande de porter les idées de Rudolf Steiner d'une manière suffisamment vivante pour qu'elle parle à l'âme africaine. La réalité de la pédagogie Waldorf parle déjà d'elle-même à ces professeurs noirs : ces femmes que nous avons rencontrées savent qu'elle est bonne pour leurs élèves



et pour les jeunes enfants dont elles ont la garde dans les bidonvilles. Mais le curriculum Waldorf ne se conforme pas nécessairement au curriculum national promulgué par le gouvernement, malgré l'appréciation qui a été faite de la méthode Waldorf à certains niveaux du gouvernement. Les écoles Waldorf sont aussi importantes en Afrique du Sud qu'elles le sont ailleurs mais comment peuvent-elles justifier de leurs différences par rapport au courant majeur des approches éducatives dans un pays qui tente d'éliminer les vestiges d'un "séparatisme", d'une "différenciation" ?

Dans cet ordre d'idées, les trois défis à relever identifiés par les responsables du

mouvement des Ecoles Waldorf en Afrique du Sud sont :

- Comment opérer en tant qu'écoles libres sans avoir l'apparence d'être «élitiste» ?

- Comment parvenir à instruire des élèves pour des examens d'un niveau de pays occidental alors que le support financier des autorités et des parents pour l'éducation est celui d'un pays du tiers-monde ?

- Comment trouver la méthode de formation en pédagogie Waldorf la plus adaptée pour des professeurs de bases culturelles et de styles d'apprentissage différents ?

Les écoles sud-africaines et leurs programmes (coups d'œil sur les écoles)

L'école de Lesedi (du jardin d'enfants à la 7e classe) se trouve dans une région reculée à trois heures de route (en terre battue dans sa plus grande partie...) au nord-est de Johannesburg, sur le haut plateau du nord du pays. Les résidents de ce village traditionnel sont tous noirs et la population est passionnée pour son école Waldorf. Les visiteurs du Cercle de la Haye ont été accueillis par une danse en costumes, des chants traditionnels Xhosa de bienvenue et par les dignitaires du village. Les enfants de l'école sont chaleureux et affectueux les uns avec les autres et avec leurs professeurs. Imaginez-vous, si vous le pouvez, une classe de jardin d'enfants emmenée par une quatrième classe, avec une douceur protectrice touchante. Les petits s'asseoient le long des murs de la pièce d'eurythmie, dans un silence absolu, captivés par l'eurythmie effectuée par les plus grands. A la fin de la leçon, les plus grands ramènent spontanément les plus jeunes auprès de leur professeur de classe.

L'école Waldorf d'Inkanyesi se situe dans le bidonville d'Alexandra, une zone de nature très différente, entièrement peuplée de noirs, adjacente à Johannesburg. Ici, l'école a commencé dans une sorte de baraque à laquelle se sont peu à peu ajoutés des bâtiments en briques, le tout cerné d'une barrière. Un garde stationne devant la grille en fil de fer barbelé. Les classes ont de 15 à 25 élèves et les enfants sont accueillis avec confiance par leurs professeurs. Les professeurs tiennent, tous les jeudis matins, un service religieux non-confessionnel (le libre service religieux pour les enfants donné par Rudolf Steiner) largement suivi par les enfants. Ici, une période sur l'homme et l'animal peut inclure la présentation plu-



tôt étrange mais néanmoins prenante d'un animal, chaque enfant la menant de façon totalement unique. Les professeurs sont très chichement rémunérés car les subsides du gouvernement sont minimes et les parents ne peuvent pas donner grand chose en supplément. Des contributions venues d'Europe comblent une partie du déficit. L'absentéisme est un problème principalement dû aux difficultés de vie des parents, mais les enfants sont désolés de manquer une journée d'école.

L'école Waldorf de Roseway (du jardin d'enfants à la 13e classe) est près de Durban, sur la côte est du pays dans la province du Kwazulu-Natal. Elle se trouve dans la vallée des mille collines, où les brumes matinales recouvrent souvent le bas de la vallée, ne laissant plus voir que les sommets. Le Zoulou est la langue majoritairement parlée par la population noire de la région. C'est une école constituée surtout d'enfants blancs et métis dont les familles semblent dévouées pour leur école. Roseway a bénéficié du don d'une délicieuse ferme située sur une colline qui fait face aux « mille collines », et de charmantes constructions ont été érigées sur le terrain. Le climat est tempéré, avec de chaudes journées et des nuits fraîches à la fin de l'automne et en hiver, souvent avec des brumes matinales. Un enseignement vivant est donné dans les classes dont certaines sont disposées en cercle au-dessus d'une pelouse bien grasse. Les enfants, collégiens et lycéens ont une attitude chaleureuse et amicale, les parents des plus âgés sont très concernés par l'intégration de leurs enfants au marché du travail. Bien que les perspectives d'emplois soient plutôt faibles, le degré de patience et d'optimisme pour ce qui est possible dans

le pays brille au-delà de tout.

*(L'article se poursuit par le compte rendu des discussions des membres du Cercle de la Haye sur les défis que rencontre la pédagogie Waldorf dans le monde "non-européanisé")**

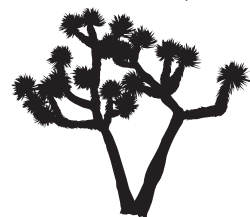
Quelques pensées pour conclure

J'espère que le mélange de joie, de satisfaction et d'humilité que nous avons éprouvé en tant que visiteurs de ce superbe pays est passé au travers de ces lignes. Ce voyage a fourni une myriade d'exemples concernant l'universalité de la pédagogie Waldorf et de l'anthroposophie qui lui donne fond et forme. J'espère aussi que vous aurez pu percevoir combien chacun de nous, ayant choisi de travailler avec les enfants dans cet esprit, fait la différence, où qu'il se trouve dans le monde.

Adaptation française de Virginie Prat

Références :

- Nature humaine de Rudolf Steiner, Ed. Triades
- Site de la fédération des Ecoles Waldorf en Afrique du Sud : www.waldorf.org.za
- *à paraître dans le prochain numéro



L'école Steiner de Colmar a mis en place un financement original grâce à l'Association A.Protect. Elle permet de reverser une petite partie des primes d'assurances dans un projet associatif. Si cela vous intéresse : <http://protect.org>

LE CONGRES PARENTS-PROFESSEURS

Un partage autour de l'Art et la Spiritualité

A L'OCCASION DE SON SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE, L'ÉCOLE MICHAËL DE STRASBOURG ACCUEILLAIT CETTE ANNÉE LE CONGRÈS PARENTS-PROFESSEURS, AUTOUR D'UN THÈME MAJEUR : L'ART ET LA SPIRITUALITÉ DANS L'ÉDUCATION.

Ce double thème, important et délicat à cerner, touchant à l'essence de la pédagogie Waldorf, fut nourri pour l'essentiel par l'exposé du travail et les premières conclusions d'une "recherche-action" menée depuis près de 2 ans dans les écoles Waldorf. Décidée par la Fédération des écoles dans le but de donner plus de "lisibilité" à nos fondements et pratiques pédagogiques, cette étude était conduite par une équipe de huit personnes, pour moitié issues du milieu universitaire, et pour l'autre moitié de membres actifs des écoles Waldorf, constituant un **"chercheur collectif"** sous l'autorité de René Barbier, professeur et directeur de recherches à l'Université Paris VIII, en sciences de l'éducation.

Au cours de plusieurs séances de travail, les membres de ce "chercheur collectif" exposèrent leur méthodologie, le déroulement de leur travail, ainsi que la conceptualisation commune des notions à laquelle ils étaient parvenus.

L'impression que j'en retire est celle d'un travail sérieux, mené avec rigueur et beaucoup d'ouverture, dans le but de réinterroger et d'approfondir ces deux concepts fondamentaux de la pédagogie Waldorf et de les adapter au langage du monde contemporain. Il s'agissait également d'éprouver leur universalité et l'adaptabilité de cette pédagogie à la diversité des situations et des cultures.

Aux exposés succédaient des échanges animés et très riches, dans un climat de compréhension mutuelle et de grande liberté. Certains termes universitaires furent questionnés, des points de méthodologie interrogés (voire critiqués), des éclaircissements demandés...

Le "chercheur collectif" présent dans sa (quasi) totalité, a pu repartir enrichi pour la suite de son travail, et sa finalisation. Chacun des participants, questionné dans ses certitudes, pouvait s'en trouver finalement revivifié quant à la réalité et la profondeur de son engagement vis-à-vis de cette pédagogie Waldorf qui nous réunit tous, parents et professeurs, autour des enfants et de la jeunesse, celle d'aujourd'hui et de demain.

A l'heure des soixante ans de la Pédagogie

Steiner en France, ce fut pour elle une belle occasion d'approfondir ses racines, et de se projeter de façon créatrice dans l'avenir.

Ajoutons à cela la tenue par l'APAPS d'un atelier sur le pluralisme scolaire montrant à l'évidence, par le nombre de ses participants et la qualité des interventions, l'importance de cette question et la nécessité, pour le mouvement des Ecoles Waldorf, de parvenir à une avancée politique significative dans ce domaine: le libre choix pédagogique.

Enfin, puisque c'était le soixantième anniversaire de l'école de Strasbourg, nous avons aussi **fait la fête !**

Françoise Garbit-Poyard



Ouverture musicale de la fête avec le groupe Jamazar

Quelques conférences et séminaires organisés par les écoles

Colmar

2/02 : "Jeu, apprentissage, travail, comment soutenir au mieux le développement de l'enfant". **Table ronde** dans le cadre de l'alliance pour l'enfance (avec des professionnels de la petite enfance)

St Genis Laval

Cycle de formation permanente, (ouvert à tous)

12/01 : L'astronomie, par Emmanuel Canard

25/01 : "L'autorité chez le petit enfant" par D. Baleyrier

4-5/05 : "Un point de vue médical autour de la pédagogie", par le docteur Guillaume Lemonde.

8/06 : "Le travail intérieur de l'éducateur", par R. Thomas.

Pau

26-28/01 : Séminaire "L'exercice de la responsabilité" en partenariat avec "Chemins vers la Qualité"

mars : Séminaire "Introduction à l'embryologie" par le Dr Scarsini

Strasbourg

12/05 : "Jouer pour devenir un être humain" par P. Bercut

Troyes

5/05 : "Comment accueillir le nouveau né", par le Dr Bizieau

13/05 : Séminaire de peinture

Agenda des écoles

(suite de la page 1)

JOUË-LES-TOURS

Ecole maternelle du Petit Porteau

Tél. : 02 47 67 20 23

02/12 : Fête de l'Avent

23/02 : Carnaval

17/03 : Portes ouvertes

Ecole Primavéra

(Ecole primaire du Petit Porteau)

Tél. : 02 47 53 46 34

19/12 : Fête de trimestre

17 ou 24/03 : Portes ouvertes

10/04 : fête de Pâques

LYON

Ecole Rudolf Steiner de St Genis-Laval

Tél. : 04 78 50 77 45

2/12 : Marché de Noël

13/12 : *Lucie des Lumières*

(spectacle chanté, 5 et 6ème cl.)

22/12 : Jeux de Noël

08/01 : Jeu des rois

02/02 : Fabliaux du moyen-âge (7e)

09/03 : Projet d'année de la 9ème

17/03 : Portes ouvertes

28/04 : *Le rossignol de l'empereur* conte en eurythmie 6e et 9e cl.

MOULINS-ST-MENOUX

Ecole de La Mhotte

Tél. : 04 70 43 93 98

02/12 : Fête de trimestre et

marché de Noël

22, 24/12 : Jeux de Noël

second trimestre: se renseigner

MONTPELLIER

Jardin d'enfants "Sur les ailes des lutins"

Tél. : 04 67 54 31 58

se renseigner

NICE/MONACO (Nouvelle Adresse)

Ecole maternelle internationale

de Beausoleil (ex de La Turbie)

Tél. : 04 92 10 89 48

10/02 : Portes ouvertes

PAU

Jardin d'enfants l'Arc-en-Ciel Jurançon

Tél. : 05 59 06 68 05

20/12 : Fête de Noël

Ecole du Soleil-St Faust

Tél. : 05 59 83 04 57

26/11 : marché de Noël

22/12 : fête de trimestre

second trimestre : se renseigner

(suite page 16)

Au pied de notre arbre nous vivrons heureux..

L'ÉCOLE MICHAËL ET LA PÉDAGOGIE WALDORF EN FRANCE FÊTENT LEURS 60 ANS !

Le 7 octobre 1946, après des années de préparations, d'attentes, et d'espérances, l'école Michaël ouvrait ses portes, dans le quartier du Tivoli, à Strasbourg : première initiative en France, qui devait inaugurer de nombreuses floraisons dans les années qui suivirent.

Des petites frimousses curieuses et rieuses s'assemblaient dans la cour de cet ancien restaurant, lieu de réunion de la Société Anthroposophique et dont la grande salle venait, pour l'occasion, d'être décorée de boiseries sculptées. Des parents confiaient leurs enfants, espérant une autre éducation, un enseignement autre. Des professeurs pionniers s'y attelaient avec ardeur et courage. Du Tivoli, l'école s'enracina ensuite dans le quartier de Koenigshoffen. La même activité, la même aspiration animeront tous ceux qui la soutiendront en chœur, en paroles et en actes. L'école retrouvera également le nom qu'à l'origine son fondateur pressentait pour elle : Michaël, nom qu'il avait francisé en Saint-Michel, pour ne pas heurter les susceptibilités, en ces temps d'après guerre.

Le docteur Schoch demeure la personnalité emblématique et profondément charismatique de la fondation et des 24 premières années de ce qui n'était alors qu'une fragile initiative. Entouré par ses amis, par des professeurs engagés s'étant formés avant guerre et soutenu par son épouse, le Dr Schoch a été l'âme volontaire de la concrétisation de cette puissante aspiration. Né en 1903, jeune médecin d'orientation anthroposophique, il n'a eu de cesse qu'elle soit rendue possible ; seule sa mort, en 1970, interrompra l'active part qu'il prenait toujours dans la vie pédagogique de l'école.

Ce samedi 21 octobre, 60 ans et deux semaines après le premier pas décisif de son existence, l'école Michael a fêté son anniversaire et celui de la naissance de la pédagogie en France.

Un joyeux concert de "Jamazar", jeune formation pleine de talent et à laquelle participent deux anciens élèves de l'école, ouvrit cette soirée festive dans l'ambiance de mélodies traditionnelles d'Europe et "jazzies".

Après avoir partagé un repas préparé par des parents, un jeune frêne, impatient de prendre racine, et un magnifique bouquet de roses furent

offerts à l'école par des membres de la Fédération. Et, c'est sous l'ombre protectrice de sa frondaison à venir, que Mr Marcilly, professeur à l'école et Mr Varnai, gendre du Dr Schoch, évoquèrent les circonstances de la fondation.

Alors, au son de l'accordéon endiablé de Sylvain Piron et conduits par son épouse, nous dansâmes jusqu'à tard dans la nuit, non sans avoir soufflé les 60 bougies d'une brioche apportée par une joyeuse équipe de reporters de la 9ème classe...

Le 15ème **Congrès Parents Professeurs** fut donc l'occasion de belles réjouissances, et l'évocation des souvenirs nous permit de plonger dans la vision d'avenir qui embrasait alors les fondateurs.

L'école Michaël a vu de nombreuses générations d'élèves s'élancer vers d'autres horizons. Beaucoup de professeurs s'y sont succédés afin de les accompagner dans leur éveil. A travers les rires et les larmes de 60 années d'engagement, a retenti l'écho de cette volonté agissante, qui voulait offrir aux enfants en devenir une école de l'avenir.

Auprès de notre arbre, nous vivrons heureux ! ...

Merci de tout cœur, à tous les parents qui ont consacré un temps précieux à la réussite de cet événement ; à l'APAPS, qui grâce à sa contribution financière et logistique, a rendu possible les différentes manifestations de ce congrès ; aux membres de la Fédération, qui au nom de toutes les écoles de France, ont marqué ce moment de l'esprit de la rose et de la vie à venir d'un frêne.

Nathalie Mandaroux

Professeur à l'école de Strasbourg

NB : L'école Michaël s'est engagée dans une étude biographique depuis juin 2006. Les moments d'ateliers sont pour les participants l'occasion de rencontrer ceux qui, de multiples façons, ont œuvré au fil du temps à son existence ou qui sont porteurs de sa mémoire.

Nombreux ils furent et souvent disséminés aux quatre vents. Si vous en faites partie, votre témoignage, part vivante de son histoire, peut devenir une marche solide pour construire l'avenir.

Contactez-nous.

2c rue du Schnokeloch 67200 Strasbourg

03 88 30 19 70

ecole.michael.strasbourg@steiner-waldorf.org

Agenda des écoles (suite)

Ateliers de l'eau Vive

Tél. : 05 59 83 04 63

19-20/01 : à Paris, *Etude de l'Art moderne et contemporain*

17-19/05 : Session d'étude *Nature et Art* (dans le parc national d'Ortega en Espagne)

PARIS XIVE

Jardin d'Eglantine

Tél. : 01 45 43 58 89

17/03 : Portes ouvertes

SAINT-GIRONS

Ecole Chant'Arize

Tél. : 05 61 69 85 60

17 et 19/12 : Nuit des bergers

21/12 : Jeux de Noël

13/05 : Portes ouvertes

STRASBOURG

Ecole Michaël

Tél. : 03 88 30 19 70

3/12 : Marché de Noël

9/12 : Spectacle d'eurythmie

22/12 : Jeux de Noël

21 au 24/02 : Pièce de la 11ème

16/03 : Projets de 9ème

31/03 : Portes ouvertes et marché de Printemps

15/04 : Concert de l'école de Karlsruhe

TOULOUSE

Ecole Maternelle Les Tournesols

Tél. : 05 34 25 16 50

25/11 : Bazar de Noël

17/03 : Portes ouvertes

TROYES

Jardin d'enfants Blanchefleur

Tél. : 03 25 82 40 44

02/12 : Bazar de Noël

Portes ouvertes : date à préciser

VERRIÈRES-LE-BUISSON

Libre école Rudolf Steiner

Tél. : 01 60 11 38 12

27-28/11 : Kermesse de Noël

21/12 : Jeux de Noël

12/01 : Jeu des Rois

13/02 : Carnaval

15-16/02 : Pièce de la 11ème classe

10/03 : Portes ouvertes

31/03 : Chefs d'œuvre

24-25/05 : Pièce de la 8e classe

L'APAPS AUSSI SUR LE WEB !

<http://www.apaps-steiner-waldorf.org>